

### 37. La coqueluche de l'École de Paris : Léonard FOUJITA

En tant que peintre de l'École de Paris, Léonard FOUJITA (1886-1968) est l'un des artistes japonais les plus connus à avoir exercé son art en France.

C'est en 1913 que Tsuguharu FOUJITA pose pour la première fois le pied sur le sol français. Il atterrit dans le quartier de Montparnasse à Paris, où il démarre sa carrière, croisant le chemin de grandes figures de la peinture comme Pablo PICASSO, mais également de fidèles compagnons comme MODIGLIANI. Epruvé par la Première Guerre mondiale, les débuts de carrière de FOUJITA furent quelque peu compliqués. Lors des périodes les plus difficiles, il dut notamment brûler ses propres tableaux pour se chauffer, mais sans jamais renoncer à sa peinture. En quête d'un style de peinture original et authentique, il réalise son premier nu en 1919, qui marque le début d'une série de nus connus grâce à ses « blancs opalescents ». En 1929, tandis que sa renommée de peintre est alors bien établie, il réalise deux œuvres - *“L'arrivée des Occidentaux au Japon”* et *“Les Chevaux”* – qui sont actuellement exposés à [la Maison du Japon de la Cité internationale universitaire de Paris](#).



Léonard Tsuguharu  
FOUJITA  
藤田嗣治

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, FOUJITA est contraint de quitter la France en 1940 pour rejoindre le Japon. Pays alors meurtri par la guerre, et lui-même déchiré entre la France et le Japon, sa famille et ses amis, il cherche par tous les moyens à regagner la France, qu'il rejoindra seulement en 1950. A son retour, il se fait naturaliser en 1955, renonce à sa nationalité japonaise ; puis se fait baptiser en 1959, et choisit le nom de Léonard, en hommage à l'illustre Léonard de Vinci.

En octobre 1960, à l'âge de 73 ans, il s'installe avec sa femme Kimiyo à Villiers-le-Bâcle (à 30 km de Paris), dans une demeure qu'il venait d'acquérir. Il tombe sous le charme de la région en rendant visite à un ami du coin qui l'aida à trouver la propriété. Dès lors, il se consacre entièrement à son art dans le calme de cette maison-atelier. Aujourd'hui ouverte au public, cette propriété a préservé l'atmosphère dans laquelle vivait le couple FOUJITA. Le rez-de-chaussée et le premier étage constituent les lieux de vie avec tous les détails et touches

### 37. La coqueluche de l'Ecole de Paris : Léonard FOUJITA

personnelles de l'artiste, tandis que l'atelier aménagé dans le grenier permet de découvrir l'étalage des matériaux utilisés par le peintre et restés quasiment intacts : pinceaux, palettes, flacons de pigments encore étiquetés en japonais, machines à coudre, etc. Une fresque est également visible sur l'un des murs, réalisée en tant qu'étude préparatoire pour la Chapelle Foujita (Chapelle Notre-Dame de la Paix) construite à Reims en 1966.

FOUJITA connut la guerre aussi bien au Japon qu'en France, aima cinq femmes, fut naturalisé français à la fin de sa vie et mourut de maladie en Suisse en 1968. Après une vie mouvementée, FOUJITA est inhumé avec son épouse Kimiyo au sein de la chapelle Foujita, que lui-même a conçue.

Mise en ligne : le 1<sup>er</sup> décembre 2023